

Les griffes de la jalousie

J'ai eu du mal à composer avec ce thème parce qu'au plus profond de moi, c'est la jalousie qui m'empêche d'être heureuse. Je me compare trop souvent à mes frères et surtout ma petite sœur. Elle n'a que quinze mois de différence avec moi, mais elle avait toute l'attention du monde en grandissant. Lorsque je me faisais finalement une amie, cette dernière gravitait vers ma sœur parce qu'elle était plus extravertie. À l'adolescence, c'était la même chose avec les garçons. Tous ces événements me grugeaient l'être et j'en voulais à ma sœur. Si seulement on avait pu se parler.

Je me demande souvent quand est-ce que je serai libérée des griffes de la jalousie. J'ai rarement entendu les hommes de mon entourage m'avouer qu'ils étaient jaloux. J'imagine qu'un ami homosexuel toujours enfermé dans le placard aurait pu être jaloux du fait que je puisse porter de jolies robes lorsqu'on allait à l'église. Honnêtement, j'étais jalouse de mes petits frères qui n'avaient pas à porter des collants qui attrapaient et pinçaient leurs poils de jambe. Je vous entends me souffler à l'oreille d'arrêter avec mes stéréotypes, mais ce n'est qu'une pensée. Il y a aussi la fois où j'ai choisi d'illustrer le tyrannosaure lors de notre exposition de dinosaures en 1997. Tous les garçons de la classe m'en voulaient. On peut même l'apercevoir dans la photo de classe retrouvée dans l'un des albums de famille. L'envie dans leurs yeux me fait rire. S'ils savaient que j'avais choisi le tyrannosaure pour m'aider à m'affirmer parce que j'étais la nouvelle qui n'arrivait pas à se tailler une place en raison de ma timidité.

Dans le monde du yoga, on parle de *Santosha* qui vise à ce que nous nous contentions de ce que nous avons. On peut littéralement traduire *Santosha* par « **être complètement satisfait** » ou « **contentement total** ». En regardant la dame sur l'illustration qui me sert d'inspiration pour ce texte, je ressens de la compassion pour elle. Il y a tellement de haine et de convoitise dans son regard. J'aimerais pouvoir la consoler et lui rappeler qu'être soi-même est la meilleure option. Je ne suis pas rendue à ce point-là, mais je sais que je vais y arriver.

J'aimerais comprendre la science ou le phénomène derrière le fait qu'entre femmes de fort caractère il y a souvent de la friction. Un ex-petit ami m'a avoué que mon visage était aussi subtil qu'un coup de fusil. À l'époque, je cherchais à cacher mes expressions. Aujourd'hui, j'en suis fière parce que je ne peux mentir. Si seulement, les paroles de confiance pouvaient accompagner mes expressions lorsqu'il est question d'injustices. Hélas, les larmes ruissellent toujours sur mes joues si je confronte la personne.

Quant à ma liste d'épicerie de ce que j'envie chez mes frères et ma sœur, je veux qu'elle disparaisse un jour. Je crois que je commence à y arriver parce que je me contente de plus en plus. Depuis la découverte du yoga, je comprends que la définition du succès est différente dans d'autres coins du monde. Ailleurs qu'en Amérique du Nord, on se soucie davantage de quelle sorte de personne tu es au lieu de vénérer les gens qui gagnent beaucoup d'argent.

J'apprends à me connaître et à m'apprécier depuis quelques années. Ce n'est pas toujours facile. J'ai souvent ressenti de la compassion pour les vilains dans les films parce qu'ils sont souvent devenus ainsi en raison de la jalousie ou des douleurs émotionnelles.